

**Star Trek
Voyageur**

Survie



Soprano

Survie

par Soprano

USS-Voyageur - Bureau du Capitaine Janeway - Date Stellaire 45110.65

- " Annexe au journal de bord. "

- " Je viens de recevoir une note du HMU. Il se plaint que l'officier Tilor Toli refuse de se présenter à l'examen médical bi-annuel. "

- " Cela fait maintenant neuf mois que les membres survivants de nos deux vaisseaux ont fusionné pour ne faire qu'un. "

- " Déjà à l'époque je n'avais pas la naïveté de croire que cela se ferait sans mal et ces derniers mois m'ont donné raison. Mais dans ce cas je ne peux que me montrer perplexe quant aux motifs de cette désobéissance caractérisée. "

- " D'abord par le caractère bénin de cette rébellion et aussi par le fait que l'officier Tilor avait donné toutes les assurances d'une parfaite intégration dans Starfleet. "

- " J'ai l'intention de demander de plus amples renseignements au commandant Chakotay. "

A ce moment un léger signal retentit, quelqu'un demandait la permission d'entrer dans son bureau.

- " Ordinateur. Fin d'enregistrement. "

- " Entrez. "

La porte s'ouvrit sans bruit et le Commandant Chakotay ancien capitaine d'un vaisseau maquis et maintenant second à bord du Voyageur entra dans le bureau.

- " Bonjour Capitaine. Je vous apporte les derniers rapports de service. " dit-il en déposant un padd sur le bureau en face de Janeway.

- " Merci Commandeur. Asseyez-vous, je vous en prie, j'allais justement vous demander de venir. J'ai un problème avec un ancien membre de votre équipage. "

- " B'Elanna a encore fait des siennes ? Elle avait pourtant promis de se maîtriser. "

- " Non Commandant. Pour une fois il ne s'agit pas de notre bouillant ingénieur en chef. Il s'agit de l'officier Tilor Toli. "

- " Toli. Je suis surpris. Je ne le connais pas bien, il n'a rejoint mon équipage que quelques semaines avant notre déportation dans ce quadrant, pourtant il ne m'avait pas semblé nourrir envers la Fédération ou Starfleet une quelconque animosité. Quel est le problème ? "

- " Il refuse de se rendre à l'infirmerie afin d'y subir l'examen médical de routine. Au début il donnait comme excuse que son service ne lui permettait pas de s'y rendre, maintenant il fait la sourde oreille et ne se justifie même plus. S'il s'obstine dans son refus je serai obligée de prendre des sanctions à son égard "

mais avant j'aimerais que vous fassiez votre enquête. Vous étiez son ancien capitaine, il se confiera plus facilement à vous qu'à moi ou à Tuvok. "

- " Bien j'irai le voir tout à l'heure. "

- " Merci Commandeur. Et maintenant voyons ensemble ce fameux rapport de service. " dit-elle en prenant le padd que lui avait donné le second quelques minutes plus tôt.

USS-Voyageur - Chambre 12L54 - Pont 12 - Quartier de Tilor Toli.

Toli Tilor, Bajoran d'un trentaine d'années était assis à sa table de travail devant une pile de padds d'information scientifique et technique lorsque le signal d'appel de la porte sonna.

- " Entrez. "

Toli qui s'attendait à voir l'un de ses camarades fut surpris de voir à la place son ancien Capitaine.

- " Capit... Monsieur. " dit-il sous le coup de la surprise tout en se levant, ce qui fit tomber la pile de padds.

- " Repos Lieutenant. Je ne suis pas ici en visite officielle. Alors comment se passe votre intégration dans la structure Starfleet ? " demanda Chakotay.

- " Bien Monsieur. "

- " Pas de problème avec les anciens ? "

- " Non-Monsieur, je suis le seul maquis dans mon service, mais je n'ai eu aucune remarque dépassant le niveau des traditionnelles plaisanteries faites aux nouveaux. Le plus dur est la remise à niveaux techniques, ce vaisseau est vraiment extraordinaire. "

- " Il est vrai que c'est une merveille de technologie. Mais je ne suis pas venu ici uniquement pour cela, j'ai reçu une plainte de notre capitaine, il parait que vous refusez de vous soumettre à certaine procédure Starfleet. "

- " Laquelle Monsieur ? " demanda Tilor soudainement sur la défensive.

- " La visite médicale, cela fait maintenant plusieurs semaines que vous auriez dû la passer. "

- " Je ne peux pas Monsieur. "

- " Et pourquoi ? "

- " C'est personnel Capitaine. "

- " Lieutenant Tilor, nous ne sommes plus dans le maquis et je ne suis plus votre capitaine. Ici notre marge de manœuvre est étroite, nous ne pouvons nous permettre de choisir d'obéir ou non aux ordres reçus. "

- " Mais .. "

- " Pas de mais, cette visite est une obligation. Notre Capitaine aurait toute latitude de vous y faire escorter par Monsieur Tuvok au lieu de cela et afin de ne pas augmenter les tensions entre les deux anciens équipages rivaux, elle

m'a demandé à titre officieux de m'entretenir avec vous sur votre refus de l'examen médical. Auriez-vous des choses à nous cacher ? "

- " Non, Monsieur. "

- " Alors expliquez-vous et rapidement sinon j'oublie mon nouvel uniforme et je vous y mène par la peau du cul. "

- " Ce n'est pas l'examen en lui-même qui me bloque, c'est le docteur. "

- " L'HMU ? "

- " Oui Monsieur, je n'aime pas les ordinateurs. "

- " Pourtant vous en utilisez tous les jours. "

- " Oui, seulement il s'agit de système passif, l'HMU c'est tout autre chose, je ne veux pas qu'une machine aussi perfectionnée qu'elle soit me touche. J'ai déjà donné. "

- " Que voulez-vous dire par là ? " Demanda Chakotay.

- " C'est personnel. "

- " Lieutenant Tilor, c'est injuste et je le déplore mais dans notre situation rien n'est à ce point personnel. Je veux vous aider mais je ne pourrais rien sans votre collaboration. Alors racontez-moi et nous verrons. "

- " Bien. Au fond c'est peut-être mieux ainsi. "

Toli se tut quelques instants, se remémorant les événements qui avaient manqué lui coûter la vie une dizaine d'années plus tôt.

Sur l'écran mental de sa mémoire tous les événements revenaient aussi clairs que s'ils avaient eu lieu la veille.

Vaisseau « Le dieu cargo » - Secteur 67.38.833 - Stardate 35691.78

La première sensation du jeune Toli était qu'il s'était transformé en une perle chaude dans une huître géante. Une huître étouffante, moite et passionnée. Ensuite seulement il se souvient.

Jeune Bajoran il fuyait sa planète natale du joug Cardassien, conscient que sa fuite était une preuve de faiblesse comparée à ses amis qui avaient rejoint la résistance, du moins les survivants des forces de répression des lézards, mais il souffrait d'une maladie très mal considérée dans ces temps de crise. La maladie de vouloir vivre à tout prix.

C'est pourquoi il s'était introduit en fraude dans la soute du " Dieu Cargo ", un vieux cargo terrien de classe Y-450, présentement aux mains d'un capitaine Odarian plus pirate que commerçant.

Et depuis, il se terrait dans l'une des capsules de sauvetage.

Reprenant ses esprits il plana vers le minuscule hublot de la porte d'accès, au lieu du couloir mal-éclairé du vieux cargo, il contempla le noir de l'espace.

La capsule avait été éjectée.

Pourquoi ? L'équipage l'avait-il repéré ?

Non, dans ce cas il l'aurait peut-être éjecté lui dans l'espace, mais par le sas, pas la peine de jeter une coûteuse capsule uniquement pour lui.

Il avait dû se passer quelque chose de plus grave. Quelque chose d'irréversible. La capsule de sauvetage s'était éjectée.

- " *Votre nom pour enregistrement ?* " Fit une voix venant de nulle part.

- " *Quoi ? Qui est là ? Qui êtes vous ? Où êtes vous ?* "

En apesanteur, Toli s'éleva au-dessus de la couchette, s'agrippant aux lanières, il se rassit et s'attacha.

- " *Question mal formulée. Veuillez donner votre nom pour enregistrement.* "

- " *Toli Tilor.* " Répondit-il.

- " *Toli Tilor, vous n'êtes pas inscrit sur le manifeste de l'équipage. Que faisiez-vous dans cette capsule de survie ?* "

- " *Qui êtes-vous ?* " demanda-t-il de plus en plus inquiet.

- " *Dyson 57.54, unité autonome de contrôle. Je contrôle les fonctions de cette capsule.* "

- " *Oh ! Un ordinateur. Pourquoi ne vous manifestez-vous que maintenant ?* "

- " *Je ne suis activé que lors d'une éjection.* "

- " *....* "

- " *Êtes-vous blessé ?* "

- " *Non. Que s'est-il passé ?* "

- " *Le vaisseau a été détruit. Vous êtes à bord de la capsule de secours quarante-deux.* "

Il attendit pour plus de détails. De toute évidence, il devait poser des questions directes.

- " *Avons-nous heurté quelque chose ? Non, cela ne semblait pas possible. Comment est-ce arrivé ? Y a-t-il d'autres survivants ?* "

L'ordinateur du vaisseau était silencieux. Il haussa les épaules, examina son environnement. Il n'y avait pas grand chose à voir. La capsule était sphérique. Des murs spongieux couleur d'ambre. A part la trappe d'accès donnant maintenant sur l'espace, aucune ouverture. Une seule lampe-veilleuse à sa droite. Distance maximum d'un mur à l'autre : à peu près deux mètres cinquante.

Et où était-il donc ? Dans l'espace profond entre Bajoran et Odaria. Mais cela ne voulait pas dire grand-chose. Le vaisseau était en distorsion quand l'événement avait eu lieu. Il avait pu être éjecté n'importe où. Si maintenant il se trouvait à quelque distance d'une planète hospitalière, ce serait par pure coïncidence.

- " *Toli Tilor ?* "

- " *Oui.* "

- " *Le Dieu Cargo a été détruit à la suite d'une surchauffe incontrôlée du réacteur, due à un mauvais fonctionnement du bouclier de déflexion latéral lors de la rencontre avec une masse non anticipée de haute densité. La sortie en catastrophe du champ de distorsion et l'éjection du cœur fut initialisée par l'équipage trop tard. Lorsque le champ d'isolement du convertisseur matière/anti-matière a cédé le vaisseau n'était pas à distance de sécurité. L'onde de choc l'a rattrapé et détruit.* "

- " Oh ! Et ça arrive souvent ? " demanda-t-il. Lui qui n'avait pas la moindre idée de ce dont parlait l'ordinateur.

- " *Les probabilités d'un tel dysfonctionnement sont de l'ordre de trois sur huit puissance douze.* "

- " Il y a d'autres capsules ? "

- " *Non.* "

- " Quoi ? Personne ne s'en est sorti ? Il y avait combien de personne sur le vaisseau. "

- " *.....* "

- " Ordinateur ? "

- " *.....* "

- " Ouh ! Ouh ! "

- " *Minimum dix-sept, maximum trois mille quarante deux.* "

- " Pardon ? "

- " *Minimum dix-sept, maximum trois mille quarante deux.* "

- " Expliquez ? " Demanda Toli qui commençait à comprendre les difficultés à discuter avec une entité artificielle.

- " *Dix-sept est le nombre de passagers et membres d'équipage inscrits sur le manifeste. Trois mille quarante deux est le nombre maximum de passagers non-inscrits pouvant être installés dans les soutes du cargo.* "

- " Le vaisseau était rempli de clandestins ? "

- " *Non. Mais votre présence rend possible celle d'autres personnes.* "

- " Impossible qu'il y en ait autant. "

- " *Une chance sur trente-quatre puissance cent douze.* "

Maintenant c'était lui qui ne sut que répondre à une telle absurdité.

- " *Pourquoi étiez-vous dans une capsule de survie avant l'ordre d'évacuation ?* "

- " Je m'y cachais. "

- " *Vous n'êtes pas autorisé à occuper une capsule de survie avant un ordre d'évacuation.* "

- " C'est plus confortable que le sol de la cale pour dormir. "

- " *Si vous désiriez faire une sieste. Pourquoi ne pas utiliser votre cabine ?* "

"

- " Mais je vous dis que je me cachais. "

- " *Occuper une capsule de survie sans autorisation et/ou sans recevoir un ordre d'évacuation est une violation de règlement. La violation sera signalée au Capitaine.* "

Devant de tels propos proprement hallucinants; il ne put s'empêcher de rire.

- " *Je ne comprends pas !* " Dit l'ordinateur. " *Pourquoi exprimez-vous du désintérêt au signalement d'une violation de règlement ?* "

- " *N'en parlons plus.* "

Il commençait à être fatigué des divagations rationnelles de l'ordinateur. Et inquiet. Il y avait des choses qu'il devait savoir. Des choses importantes. Où sommes-nous et où allons-nous ? Quand le secours arrivera t-il ? Combien d'oxygène à bord ? Nourriture ? Eau ?

Il posa d'abord la question la plus importante. La réponse fit battre son cœur plus fort dans sa poitrine.

- " *Huit jours.* "

- " *C'est tout ? Huit jours ?* "

- " *Approximativement.* "

- " *Je ne veux pas d'approximation, je veux savoir exactement !* "

- " *Les besoins exacts d'oxygène pour une personne de votre structure physique sont de l'ordre de cent quatre-vingt-dix heures, plus ou moins une heure, calculés pour les périodes normales de veille et de sommeil, avec un minimum d'activité.* "

- " *Par les prophètes !* " murmura Tilor

- " *Vous n'avez pas à vous soucier de votre consommation d'oxygène Tilor Toli.* "

- " *Non ?* "

- " *Non. L'approvisionnement est plus qu'adéquat pour la durée de votre période animée.* "

- " *Ma période animée ?* " Quelques cheveux se dressèrent sur sa tête. " *Qu'est-ce que cela veut dire ?* " Il se souvint de quelque chose. " *Est-ce que... vous parlez de me mettre en stase... quelque chose comme ça ? Pour que j'utilise moins d'oxygène ? Très bien, je..* "

- " *Non.* "

- " *Expliquez.* "

- " *.....* "

- " *Expliquez.* "

- " *.....* "

- " **Tu vas me répondre espèce...** "

- " *Je suis requis d'exposer certains faits. Veuillez ne pas m'interrompre avant la fin.* "

- " *Un : Chaque capsule est équipée d'un système adéquat de survie, ce*

ystème inclut l'oxygène, la nourriture, l'eau et un médi-kit modèle quatre modifié. "

- " Deux : De plus, du matériel de base pour la survie planétaire a été prévu au cas où la capsule et ses occupants seraient catapultés à proximité d'un corps planétaire capable d'assurer la survie de celui-ci. La capsule est destinée à accomplir un seul atterrissage sur un tel corps dans des conditions normales. "

- " Trois. La capsule est également équipée d'un dispositif de signalisation standard modèle sept cent deux capable d'envoyer à travers le sub-espace un signal de localisation sur une distance de cinquante années-lumière pendant une année standard. Ce dispositif étant mis en orbite avant l'atterrissage. "

Il attendit. L'ordinateur resta silencieux. Il se sentait immensément soulagé. La capsule n'avait pas l'air de grand-chose, mais il y avait plus derrière ces murs charnus qu'il n'était apparent.

- " Ce... signal, combien de temps met-il à arriver, là où il va ? "

- " La transmission est un signal continu d'une portée de cinquante années-lumière. Le signal met trente neuf minutes standard pour atteindre le point maximum de réception. "

Tilor souffla.

- " Alors c'est déjà arrivé. Quelqu'un l'a capté. Ils sont déjà sur le chemin ? "

- " Non. "

- " Quoi ? "

- " Théoriquement, vous avez raison. Si le signal avait été transmis, et que des appareils récepteurs aient été à portée et/ou qu'un vaisseau soit également à portée, ils seraient en chemin comme vous dites. Toutefois, les présomptions de cette sorte sont nécessairement invalides, le signal n'ayant pas été transmis. "

- " Quoi ? " Il bondit presque de sa couchette, oubliant la ceinture de sécurité qui le tenait en place. " Voyons... que diable attends-tu ? Je n'ai que cent quatre-vingts heures d'oxygène, l'ami, plus ou moins ce que je suis en train de gâcher en parlant avec toi ! Alors dépêche... "

L'ordinateur l'interrompt.

- " Vous ne comprenez pas. J'ai dit que j'étais requis de vous faire connaître certains faits. Ces faits concernent les capacités de la capsule. Capacité est un terme défini comme ayant l'aptitude ou la faculté. En d'autres termes, la capsule est équipée pour réaliser et/ou fournir les services mentionnés plus haut. En certaines circonstances le signal serait utilisé. Pour d'autres il serait nécessaire d'utiliser le matériel de survie planétaire. Ni l'une, ni l'autre de ces circonstances ne sont applicables à la situation. "

Il sentit son sang se glacer dans ses veines. Applicable ? Sa première impulsion fut de hurler et de taper sur les parois ambrées. Qu'est-ce que ça

pouvait bien lui faire ? Il pouvait se contenter de rester là où il était pour le restant des jours, une espèce d'abruti électronique enterré dans sa béatitude spongieuse. Sa réserve d'oxygène n'allait pas s'épuiser dans plus ou moins deux cents heures.

Au lieu de cela, il ramena sa respiration saccadée sous contrôle et se rallongea sur sa couchette. Non pas que l'ordinateur se soucie le moins du monde qu'il fût calme ou hystérique. Mais hurler gâcherait trop d'oxygène.

Abruti ou pas, l'ordinateur était bien là, et c'est avec lui qu'il devait traiter.

- " Écoutez, " dit-il calmement, je pense que nous avons un problème de communication. "

- " *Je n'ai aucun dysfonctionnement dans mes unités d'échange. "*

- " Peut-être. Mais moi oui. Reprenons. Vous n'avez pas activé le signal. Pourquoi ? "

- " *Comme je l'ai expliqué. La transmission n'est pas applicable dans ce cas particulier. "*

- " Pourquoi pas ? "

- " *Lorsque le Dieu Cargo a été détruit, il venait de sortir de distorsion, un dysfonctionnement des relais optroniques n'a pas permis une mise à jour de mes fichiers de navigation. J'ai essayé de localiser notre position en relations des secteurs habités et/ou recensés depuis ce point de l'espace. Aucun système reconnaissable ne peut être observé. J'ai mis en considération le fait que les dispositions stellaires varient en relation de la position occupée. Résultats, négatifs. "*

Tilor se sentit défaillir.

- " En d'autres mots, nous sommes perdus. "

- " *Oui. "*

Une pensée lui vint soudainement, il se rassit et choisit ses mots avec soin.

- " Croyez-vous que vos connaissances de navigation soient tout à fait complètes ? "

- " *Formulation erronée /Pas complètes/ dans quel sens ? "*

- " Dans le sens, celui où vous disposez des données de toutes les planètes et systèmes solaires qui ont été découverts, toutes les étendues de l'espace qui ont été mises sur la carte et explorées. "

- " *Dans une large mesure, oui. Lorsque j'étais en liaison avec le vaisseau, toutes les mises à jours me parvenaient au fur et à mesure depuis l'ordinateur central. Mes connaissances de navigation sont complètes et précises. Pourtant logiquement, il se peut qu'il existe des données qui n'ont pas été mises à ma disposition, ma base de donnée n'est pas infinie. "*

Il prit une profonde inspiration.

- " Alors, logiquement, un signal de notre position pourrait être reçu. "

- " *C'est concevable.* "

- " Alors transmettez le signal. "

- " *Les chances qu'un tel signal soit reçu ne sont pas calculables.* "

- " Au diable, les chances ! " Il frappa la couchette de ses poings. " Mes chances sont nulles, si vous ne faites pas quelque chose. "

- " *Négatif, Tilor Toli, je n'activerai pas le signal.* "

Il regarda les murs, l'air déterminé.

- " Je ne le vous demande pas, je vous l'ordonne. Je suis... un Bajoran, un être vivant et je vous donne un ordre à vous, une machine. "

- " *Il serait peut-être utile pour vous de bien comprendre qu'il y a une différence entre une simple machine et un système d'intelligence artificiel complexe basé sur les plus stricts principes logiques. Bien que je sois réceptif à certains ordres, je ne suis pas tenu de vous obéir aveuglement dans n'importe quelle condition. Ma fonction première est la sauvegarde de toutes les personnes présentes dans la capsule.* "

- " Mais je suis seul. "

- " *Cela ne change en rien mes directives premières. Bien qu'il soit possible d'envoyer un signal depuis notre position, l'inconnue que représente ladite position ne permet pas de calculer les possibilités de réception par un hypothétique récepteur. L'activation d'un tel signal entraînerait une énorme quantité d'énergie, considérant les chances, ce serait un gaspillage inutile.* "

Il laissa aller sa tête sur la couchette.

- " Dites-moi. " dit-il d'un air las, " que vais-je faire de cette énorme quantité d'énergie, alors que dans huit jours je serai mort ? Pouvez-vous me l'expliquer. S'il vous plait ? "

Il soupira et regarda les murs ambrés. " Écoutez. J'ai dit, il y a cinq minutes que nous avons un problème de communication. Non. Que j'ai un problème de communication. Vous connaissez mon nom, je suis un Bajoran en fuite, j'ai déjà utilisé du matériel automatisé. Je sais que l'on peut te programmer à faire tout ce que l'on désire. Mais ça, ce n'est pas mon affaire. Ce que je veux dire c'est que je n'ai pas l'habitude de parler à un ordinateur. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi il me semble, je ne dis pas que c'est nécessairement la vérité, mais il me semble que vous ne faites pas tous les efforts possibles pour me ramener à la civilisation avant que je n'aie plus d'oxygène. "

- " "

Tilor secoua la tête.

- " Je ne comprends pas cela. Si vous n'allez pas activer le signal... qu'allez-vous faire ? "

Une idée lui vint soudainement.

- " Il y a une minute vous m'avez dit que je n'aurais pas besoin de tout l'oxygène à bord. Que la réserve serait adéquate pour... quoi ? Adéquate pour ma période animée. Est-ce ce à quoi vous pensez ? Me mettre dans une sorte de transe ou quelque chose comme ça ! Nous n'en avons plus parlé. "

- " *Vous m'avez mal compris, Tilor. Le mot animé, dans le sens où il a été utilisé, peut-être défini comme /Possédant la vie ou vivant/. Lorsque j'ai dit que la réserve d'oxygène était plus qu'adéquate pour la durée de votre période animé, j'entendais par cela qu'avant le moment où votre réserve d'oxygène se sera consommée, vous serez dans un état essentiellement non-vivant pour autant que je sache. "*

Tilor sentit son estomac se nouer.

- " Pour l'amour de Dieu. Que voulez-vous dire ? Qu'allez-vous me faire ? " demanda-t-il

- " *Je vous ai déjà demandé que vous me laissiez exposer certains faits, vous avez cependant fréquemment laissé vos émotions... "*

- " **Allez vous faire foutre !** " hurla-t-il. " **Je suis un être vivant, je suis censé avoir des émotions !** "

- " *Assurément, comme je l'ai dit, la capsule standard a certaines capacités, j'ai aussi essayé d'expliquer que bien que la fonction primaire de la capsule soit de transporter les survivants là où ils seront en sécurité, si c'est possible, il peut y avoir des circonstances dans lesquelles... "*

- " Écoutez, je ne veux pas entendre tout cela encore une fois. "

- " *Lorsque cette fonction primaire n'a pu être menée à bien, le rôle de la capsule est de préserver au maximum les renseignements sur l'accident pour enquête, pour cela la préservation de l'énergie devient une donnée essentielle de l'équation. Et à présent que tous les paramètres fonction primaire sont éliminés, j'amorce la procédure secondaire. "*

- " Quels sont les paramètres de la procédure secondaire ? " Demanda Toli.

- " *L'arrêt des systèmes de survie. "*

- " *Mais je vais mourir d'asphyxie et de froid. "*

- " *Non, Tilor Toli. Suivant les caractéristiques de votre espèce vous pourriez mourir de froid dans cent cinquante et une minutes. "*

- " Pourquoi pourriez, je ne serais pas mort dans trois heures ? " Demanda un Tilor plein d'espoir.

- " *Non, vous laisser en vie jusqu'à l'extrême limite de votre résistance entraînerait des souffrances inutiles. Dans quarante-trois minutes un composé gazeux cyanogène sera envoyé dans la capsule. L'action en sera rapide et indolore. "*

Tilor était abasourdi, cette machine allait le tuer pour lui éviter d'avoir froid.

- " Une minute, " dit Tilor d'une voix rauque. Maintenant il était effrayé, ahuri. Sa tête lui faisait mal. Tout cela était un cauchemar.

Un seul fait était atrocement clair, l'ordinateur n'avait aucune intention d'essayer de sauver sa vie. Pour ses propres raisons, il allait le tuer.

Une fois que son esprit eut formulé la situation, il se sentit plus calme. Il était absolument nécessaire pour lui de garder toute sa raison. Ses émotions ne voulaient rien dire pour l'ordinateur. S'il voulait rester en vie, ce serait en battant l'ordinateur sur son propre terrain. S'il ne pouvait combattre la logique par la logique, il était perdu. C'était aussi simple que cela. L'ordinateur ne l'aurait pas mieux dit.

- " D'accord, je comprends, " dit Tilor. " Une question, ce que vous avez en tête, c'est de me refroidir, exact ? "

- " *Cette expression signifie-t-elle donner la mort à un individu ?* "

- " Oui, c'est exactement cela. Cela revient à dire que vous allez prendre une vie humaine sans son consentement. Et ça c'est un meurtre, que ce soit une personne ou un ordinateur qui le fasse. Vous pouvez vérifier la définition vous-même. Je n'ai aucun désir d'être mort. Et je me fous complètement de l'enquête. Je ne sais pas grand chose des ordinateurs et autres robots, mais je n'arrive pas à croire que vous n'avez pas un système de sécurité, quelque sorte qui vous interdise de prendre une vie humaine. Vérifiez vos banques de données et dites-moi si j'ai tort. "

- " *Essentiellement vous dite juste, pourtant cela n'est pas pertinent.* "

- " C'est pertinent pour moi ! " cria Tilor.

- " *Je ne prends pas une vie humaine, l'impossibilité de mener à bien ma première directive est mathématique, il est donc logique d'octroyer à la seconde le maximum de chances de réussir.* "

- " En me tuant. "

- " *Je peux sentir par vos paroles que vous êtes émotionnellement troublé, le procédé se fait sans aucune douleur, un gaz inodore* "

- " Vous ne pouvez.... "

- " *... sera lâché dans trente-huit minutes.* "

- " Un l "

- " *.... trente-huit minutes ! C'est le temps restant avant que les premiers signes de l'arrêt des systèmes environnementaux ne se fasse sentir.* "

- " Quels effets ? "

- " *La température sera alors descendue en dessous des deux cent quatre vingts degrés échelle de Kelvin.* "

- " Échelle de Kelvin ? "

- " *L'échelle de Kelvin est l'échelle officielle de température adoptée par la fédération.* "

- " Et sur Bajor ? "

- " J'ignore quelle est l'échelle employée sur votre planète. Deux cent quatre vingts Kelvin correspond au plus haut niveau de densité de l'eau, il se situe légèrement au-dessus du point de congélation. "

- " C'est court. "

- " Ce laps de temps peut être utilisé par vous comme bon vous semble. Dormir, manger, j'ai également à votre disposition tout un éventail de textes et films divertissants, philosophiques et/ou religieux et ce en cent dix-neuf langues différentes. Il vous reste trente-six minutes. "

Malgré la chute de température qui commençait à se faire sentir Tilor était moite. Ses pores exsudaient une odeur malade. Penser, penser, il devait penser ! Mais comment pouvait-il penser alors que sa tête éclatait ? Il se demanda s'il y avait quelque chose d'aussi simple qu'un cachet contre la migraine dans un médi-kit numéro quatre, modifié.

Ses mains se mirent à trembler. Il essaya de les empêcher en les mettant derrière son dos, puis en agrippant les accoudoirs de la couchette. Rien n'y faisait. La sueur sur son corps devint glacée, et il commença à trembler de façon irrésistible. Il ferma les yeux et se força à respirer normalement.

Peut-être serait-il mieux, décida-t-il, de tout oublier. D'arrêter de combattre. Il avait moins de huit jours d'oxygène. Si même l'ordinateur le laissait vivre pour les utiliser, ces huit jours seraient un enfer. Sachant que c'était la fin, que personne ne venait. Pourquoi ne pas simplement...

Il balaya l'idée avec irritation. N'importe quoi pouvait arriver en huit jours. S'il restait en vie, peut-être pourrait-il persuader l'ordinateur d'envoyer le signal. Peut-être quelqu'un le capterait-il ? Une portée de cinquante années-lumière couvrirait un volume d'espace appréciable.

Le temps... le temps... Par les prophètes, le temps passait ! Trente-six minutes. Moins que cela, maintenant. Peut-être y avait-il quelque chose dans l'équipement de survie planétaire. S'il le trouvait. Il pourrait peut-être pénétrer les murs charnus. Court-circuiter l'ordinateur et... Il écarta l'idée. Cela ne l'aiderait pas à activer l'émetteur. Il ne saurait pas quoi en faire s'il le trouvait.

Il n'y avait qu'une seule solution. Il le savait depuis le début. Il devait combattre l'ordinateur sur son propre terrain. L'ordinateur n'était pas sans faille, il n'était qu'une machine, une machine qui utilisait les outils de l'intelligence, mais sans intelligence propre. L'ordinateur raisonnait, mais seulement avec le matériel qui avait été mis à sa disposition, non ? Donc, bien que l'ordinateur eut accès à une plus grande connaissance que lui-même et qu'il pût l'assimiler bien plus vite, il était tout de même capable de penser plus loin. S'il poussait le bon bouton au bon moment.

La clef était dans le fait que l'ordinateur avait ses limitations. Il devait trouver ces limitations.

Il essaya de se souvenir de ce qu'avait dit l'ordinateur. Il devait y avoir quelque chose, quelque part.

Option : activez l'émetteur. Non. L'ordinateur y était complètement opposé. Pas le temps d'en discuter encore.

Option : se poser sur une planète. Sortir de la capsule. Doublement négatif. Il était à des milliards de lieux de quoi que ce soit.

Option : essayer de convaincre l'ordinateur de le laisser vivre assez longtemps pour imaginer d'autres options.

Il balaya toutes ces idées avec lassitude. C'était sans espoir. Il n'avait plus le temps. Pense. Examine. Tourne et retourne. Dissèque.

- " Ordinateur. "

- " *Oui.* "

- " Combien de temps me reste-t-il ? "

- " *Dix-sept minutes, vingt et une secondes.* "

Il sentit son estomac se retourner. Pas le temps, pas le temps

Il n'essayait plus de penser. Il fallait se laisser aller. Laisser les événements se dérouler comme le cours rapide d'une rivière. Les observer comme ils passaient. Déviation. Mauvais fonctionnement. Destruction. Éjection. Signal...

Une minute.

Quelque chose.

Il essayait de trouver. N'essaye pas... relaxe. Déviation. Mauvais fonctionnement. Destruction. Détruit comment. Qu'avait dit l'ordinateur ?

- " Ordinateur ! "

- " *Oui.* "

- " Comment le vaisseau a-t-il été détruit ? "

- " *Je vous en ai déjà informé, Tilor.* "

- " Informez-moi de nouveau ! " Dit-il sauvagement.

- " *Oui, Tilor, le Dieu cargo* "

- " Comme vous me l'avez dit auparavant, exactement comme vous l'avez dit. "

- " *Le Dieu Cargo a été détruit à la suite d'une surchauffe incontrôlée du réacteur, due à un mauvais fonctionnement du bouclier de déflexion latéral lors de la rencontre avec une masse non anticipée de haute densité. La sortie en catastrophe du champ de distorsion et l'éjection du cœur ...* "

- " Attendez. Voilà. Une masse non anticipée. Quelle... sorte de masse ? "

- " *Une masse d'une densité de ...* "

- " Pas les détails, " dit Tilor vivement. " Description générale. "

- " *La masse en question est définie comme un corps planétaire.* "

Le cœur de Tilor s'arrêta le temps d'un battement.

- " Très bien. Corps planétaire. Le vaisseau s'est approché de lui. C'est ainsi que sa masse a interféré. Où ? Où était la masse ? Aussi en distorsion ? "

- " *Non, il n'y a pas de corps planétaire dans l'espace de distorsion. "*

- " Alors il est ici... dans l'espace réel ? "

- " *Oui, si le système déflecteur avait fonctionné correctement, la présence d'une masse en dehors de la bulle de distorsion n'aurait pas ... "*

- " Il y a une planète ici ? Et vous ne m'avez rien dit ! "

- " *Sa présence n'est pas significative. "*

- " Temps, combien de temps ? " demanda t-il entre ses dents.

- " *Douze minutes, huit secondes. "*

Il prit une profonde inspiration. Doucement, vas-y doucement...

- " Cette planète, à quelle distance est-elle ? "

- " *Trois cent quatre unités astronomiques. "*

- " Combien de temps mettrions-nous pour y aller ? " demanda Tilor à qui cette distance ne voulait rien dire.

- " *Ce n'est pas significatif. "*

- " Hypothétiquement ! "

- " *Six jours standards, plus quatre heures. "*

Nous pourrions y arriver. Nous pourrions juste...

- " L'air. Comment est l'air ? "

- " *La teneur en oxygène est appropriée à votre organisme. "*

- " Alors pourquoi diable... " Il s'arrêta, reprit son calme. " S'il vous plaît. Donnez-moi les raisons pour lesquelles cette planète n'est pas... significative pour moi. "

- " *Une teneur en oxygène appropriée à la vie n'est qu'un seul des facteurs requis pour l'installation de survivant sur un corps planétaire. Les autres facteurs incluent : probabilité d'un approvisionnement adéquat de nourriture et d'eau, conditions climatiques convenables, facteurs négatifs : possibilité de présence de formes de vie inamicales à la vie humaine, possibilité...*

- " Écoutez, " l'interrompit Tilor. " C'est à moi de décider de ces choses. Je prendrai mes propres risques. " Il s'arrêta, se mordit la lèvre pensivement. " Attendez. Attendez donc. Vous ne savez pas si aucun de ces facteurs n'est pertinent. Vous dites possible et probable. Cela veut dire que vous ne pouvez pas juger d'ici, non ? "

- " *Non, Tilor, à cette distance, il ne m'est pas possible de calculer la masse, la densité, la teneur atmosphérique, la présence des étendues de terre et d'eau. "*

- " Alors vous ne pouvez pas dire que ce n'est pas viable, vous ne l'avez pas vue ! "

- " *Affirmatif. "*

- " Alors, pour l'amour des prophètes, allons voir au moins ! Nous avons le temps, nous pouvons y arriver. Pourquoi donc être si pressé de me tuer ? "

- " *Tilor Toli* premièrement je dois vous dire que la possibilité d'activer le signal de reconnaissance a été considérée, étant donné la présence de la masse planétaire. Cependant l'absence de radio-activité ou évidence d'autre système de communication ont écarté l'option. Il était donc nécessaire de soupeser la probabilité de votre survie sur la masse planétaire avec la préservation des données pour l'enquête ultérieure. Résultat : "

- " 1. Il n'est pas possible à cette distance de déterminer adéquatement toutes les caractéristiques pertinentes de la masse planétaire en question. "

- " 2. Ces caractéristiques ne pourraient être déterminées que par examen de la planète à moins d'une demi-unité astronomique. "

- " 3. La consommation d'énergie requise pour atteindre cette distance avec la masse planétaire afin de faire un examen plus approfondi serait telle qu'elle mettrait en danger la préservation des données. "

- " 4. Si les conditions de survie sur la masse planétaire ne sont requises et qu'il m'est impossible de sauvegarder les données enregistrées depuis l'accident sur le Dieu Cargo, j'aurais doublement failli à ma mission et cela pourrait mettre en danger les survivants d'autres accidents dans le futur. "

- " J'ai le choix entre la préservation immédiate des données ou me mettre dans une position où je serais peut-être dans l'incapacité de mener à bien l'une ou l'autre de mes fonctions. Cela entre en conflit avec la première directive robotique Asimov 1. "

Il demanda avec lassitude.

- " J'aimerais savoir. Qu'est-ce que la directive robotique Asimov 1 ? "

- " *Une intelligence artificielle ne peut nuire à un être humain ni laisser sans assistance un être humain en danger.* "

- " Quoi ? " Il s'assit brusquement, puis retomba mollement sur sa couchette. Il frissonna, la température commençait à devenir glaciale.

- " Temps ? "

- " *Six minutes, dix-huit secondes. Je remarque que vous frissonnez et j'entends que vous commencez à claquer des dents. Signes évidents d'inconforts. Voulez-vous que je raccourcisse le temps restant, comme je l'ai déjà dit, c'est tout à fait indolore, un gaz inodore...* "

- " La ferme. "

C'était donc fini maintenant. Six minutes. Zéro. Il n'y avait plus de raisons de continuer la farce. Clairement, il s'était fait avoir. L'abruti électronique était gagnant et toujours champion.

Il pensa à trois filles à qui il allait manquer quelque temps. Il se demanda à quoi la planète ressemblait. Il aurait aimé la voir et essaya de l'imaginer. Des

arbres, des lacs peut-être ? De l'air frais. Tout l'air frais dont il aurait jamais besoin. Solitaire, peut-être, mais tout un monde...

Tilor soudain se rassit.

- " Ordinateur ! "

- " *Oui.* "

- " Quelle est votre définition d'un monde, un corps planétaire viable ? "

- " *1. La teneur atmosphérique doit consister en ...* "

- " En bref, généralisez ! "

- " *Air adéquat, nourriture et eau abondante, plus un environnement convenable.* "

- " C'est tout ? "

- " *Vous avez requis un bref exposé généralisateur, Tilor. Il y a de nombreuses conditions spécifiques requises.* "

- " Mais à la base c'est tout ? "

- " *Oui.* "

Tilor prit une profonde inspiration.

- " Je vais vous décrire une planète spécifique. Elle a de l'air adéquat, de la nourriture, de l'eau et un environnement convenable. Cela satisfait-il les conditions générales requises ? "

- " *Oui.* "

- " J'ai décrit cette capsule de sauvetage. Acceptez-vous ma définition ? "

- " *Négatif, Tilor. Cette capsule satisfait partiellement à quelques conditions requises pour un corps planétaire viable. Elle ne satisfait pas cependant...* "

- " Elle a de l'air, de la nourriture, de l'eau, " Cria Tilor. " Et l'environnement est convenable., je l'adore ! "

- " *... ne satisfait pas cependant à tous les standards nécessaires d'un corps planétaire convenable.* "

- " Écoute. " dit-il désespérément. " Il existe des planètes artificielles, des satellites... "

- " *Oui.* "

- " Ils ont une atmosphère, comme ici et ne me dites pas que l'atmosphère doit être à l'extérieur... "

- " *D'accord.* "

- " Et personne n'a jamais rien dit de la taille, aussi... "

- " *Les corps planétaires viables peuvent inclure la catégorie des planètes artificielles, aussi bien que naturelles. Cependant, il manque à cette planète artificielle une caractéristique nécessaire.* "

- " Quoi ? "

- " *D'après votre définition, on pourrait concevoir qu'un vaisseau de l'espace, un bateau, une voiture et même un véhicule tiré par un animal puissent*

remplir les conditions initiales, qui sont d'avoir un approvisionnement adéquat d'air, nourriture et eau, plus un environnement convenable qu'ils soient des corps planétaires ou non. "

- " Cependant, aucun de ces véhicules ne remplit la condition requise à laquelle je me réfère. Aucun ne peut entretenir un être vivant pour la durée de son temps de vie naturel. Cette capsule de survie ne le peut pas non plus, et il n'y a non plus aucune probabilité logique qu'un réapprovisionnement en air, nourriture et eau puisse être obtenu, aussi elle doit également être classifiée comme un véhicule, un instrument capable de supporter la vie humaine d'une façon temporaire et non comme un corps planétaire. "

- " Oh, Temple céleste ! " Gémit-il. " Combien de temps ? "

- " Trois minutes, dix secondes. "

- " Écoutez, pourquoi êtes-vous si pressé ? Ne pouvez-vous pas attendre ? "

"

- " Négatif, Tilor. Il n'y a aucune raison logique pour proposer un délai. "

Trois minutes...

- " Aucun moyen de... Une minute ! " Il s'assit, tendu sur sa couchette. "

C'est tout ce qui manque, exact ? La capsule doit pouvoir m'entretenir pour la durée de mon temps de vie naturel. Alors ceci peut être une planète, officiellement. "

- " Oui, sous une large définition... "

Tilor retint son souffle.

- " Ordinateur. Quel âge ai-je ? "

- " Question, Tilor, me demandez-vous votre âge ou ma connaissance de votre âge ! "

- " Oui. Votre connaissance. Savez-vous quel âge j'ai ? "

- " Non, Tilor. Je n'ai pas cette information. "

Il soupira silencieusement. Il n'était pas sur la liste des passagers.

L'image d'une grande aiguille tournant sur un cadran à une vitesse vertigineuse lui vint à l'esprit.

- " Quelle est la durée de vie moyenne d'un Bajoran ? " Demanda-t-il.

- " Suivant le bureau des statistiques de la fédération la durée moyenne de vie d'un Bajoran de type mâle est de 42 années Bajorannes, cela en donnée corrigée du fort taux de mortalité due à l'occupation Bajoranne.

- " Et la plus longue durée de vie enregistrée ? " Ajouta Tilor rapidement.

- " La plus longue durée enregistrée pour un Bajoran mâle est de cent cinquante et une années Bajorannes. "

- " Et vous ne savez pas quel âge j'ai ? " Coupa-t-il. " Précédemment, vous avez dit que vous pouviez déterminer, d'après mes caractéristiques physiques combien d'oxygène j'utiliserais. Ne pouvez-vous pas me voir ? Ne savez-vous pas de quoi j'ai l'air ? "

- " Non, Tilor. Je ne vois pas dans le sens usuellement utilisé par les êtres vivants. J'ai plusieurs dispositifs sensoriels me permettant de recueillir et interpréter toute une variété de données... "

- " Combien de temps ?

- " Cinquante-trois secondes virgule neuf, Tilor. "

La sueur coulait du front de Tilor. Il agrippa la couchette pour empêcher ses mains de trembler.

- " Ordinateur, " dit-il d'une voix posée. " J'ai trois cent quarante-neuf années Bajoranne. "

- " Question : Tilor, bien que je ne puisse pas vous voir de la manière dont vous définissez " voir ", je peux percevoir certaines fonctions physiques, votre cœur opère à la manière d'un cœur de mâle Bajoran sain, entre dix-neuf et vingt-sept années Bajorannes. "

L'estomac de Tilor se retourna. Je l'avais. Je l'avais presque.

- " ... Il y a donc irrégularité entre l'âge que vous me donnez et votre condition physique. Temps : Quatorze secondes virgule trois. "

La gorge de Tilor se noua.

- " La synthèse du gaz va commencer. "

- " Attendez ! " Cria-t-il frénétiquement.

- " Huit secondes virgule un, Tilor. "

- " Écoutez-moi, par les prophètes ! J'ai trois cent quarante-neuf ans. J'ai..., attendez..., j'ai un cœur de 28 ans, on... on m'a fait une greffe ! C'est juste, une greffe du cœur ! "

- " Six secondes virgules trois, Tilor. "

- " Vous ne pouvez pas me tuer ! " Hurla t'il. " Réfléchissez, calculez mes chances, j'ai complètement dépassé mon temps de vie, il y a longtemps que je devrais être mort ! C'est logique, non ? J'ai plus qu'il ne m'en faut d'air, de nourriture et d'eau pour le restant de mes jours ! "

- " Deux secondes. L... "

- " Non ! "

- " La procédure de gazage est supprimée, les systèmes d'environnement sont réinitialisés. "

Toli s'affala et malgré le froid glacial, respira quelques précieuses bouffées d'air. Très bien. " dit-il faiblement. " Cette capsule est une planète. Une planète officielle. "

- " Affirmatif, Tilor. Enregistrement provisoire GP4365323. "

- " Bien maintenant je voudrais que GP4365323 se rapproche de la masse planétaire. "

- " Ordre enregistré, arrivée prévue dans cinq jours Bajorans. "

Navette de secours quarante deux - Cinq jours plus tard.

- " Tilor Toli, la planète GP4365323 est maintenant en approche de la masse planétaire. "

- " Atterrissage. "

- " Impossible, deux corps planétaires ne peuvent entrer en collision. "

- " Deux corps planétaires ? "

- " Celui en approche et GP4365323. "

Il eut envie de hurler, la seule solution pour que cette boîte de conserve ne le tue pas avait été de le convaincre que cette capsule était en réalité une planète et maintenant c'est cela qui l'empêchait d'atterrir.

- " Ordinateur. Hypothèse. Si j'affirmais que cette planète n'en est pas une, qu'elle est une capsule de sauvetage et que maintenant il faut atterrir. "

- " Réponse, cette information tenterait à confirmer l'instabilité du survivant et rendrait tous les ordres venant de celui-ci invalides. "

- " Dans l'hypothèse que nous serions dans une capsule et que pour des raisons techniques il soit impossible d'atterrir, quelle serait la procédure ? "

- " 1, téléportation à partir d'une station au sol ou d'un autre vaisseau.. 2, scaphandre spatial auto-propulsé, mise en orbite et descente en parachutage orbital. "

- " La téléportation est possible ? "

- " Négatif, je ne détecte aucune station de téléportation sur le corps planétaire et aucun vaisseau à proximité. "

Toli n'avait pas mis beaucoup d'espoir dans la question, sûr de la réponse négative, mais il n'avait pas risqué grand chose et puis avec cet ordinateur névropathe on ne sait jamais, il aurait pu se trouver juste à côté de la plus grosse station du quadrant sans que celui-ci n'ait trouvé opportun de le lui signaler. Restait la seconde option.

- " Où se trouve mon équipement et comment sort-on de là ? "

- " L'équipement se trouve dans le sas inférieur et la porte de celui-ci s'ouvre par mon intermédiaire ou avec la commande d'urgence rouge en cas de perte de contrôle. "

Tilor passa dans le sas inférieur et une fois équipé :

- " Ordinateur, ouverture de la porte. "

- " Négatif. "

- " Pourquoi ? "

- " Cela ne peut être opéré à moins que les sondes n'indiquent une atmosphère convenable à la surface de GP4365323. "

Sans prévenir Tilor passa son poing à travers la fine plaque de protection et appuya avec rage sur la commande rouge.

Rien ne se passa.

- " *Tilor Toli, la commande de secours n'est active qu'en cas de défaillance de mes circuits, étant entièrement opérationnel, l'activation manuelle n'a aucun sens. "*

Complètement épuisé, il se laissa tomber sur le sol du sas, il ne se trouvait qu'à quelques pas du salut et ce damné ordinateur fou refusait de lui obéir.

- " *Tilor Toli ? "*

- " "

- " *Tilor Toli ? "*

- " "

- " *Tilor Toli ? "*

- " Foutez-moi la paix. "

- " *Pourquoi tenez-vous absolument à sortir de la seule partie viable de votre planète ? Ce serait la mort avec certitude et en vertu de la directive robotique Asimov 1, je ne peux le permettre. "*

- " "

- " *Tilor Toli ? "*

- " Répétez ce que vous venez de dire. "

- " *Tilor Toli ? "*

- " Non, avant. "

- " *Pourquoi tenez-vous absolument à sortir de la seule partie viable de votre planète ? Ce serait la mort avec certitude et en vertu de la directive robotique Asimov 1, je ne peux le permettre. "*

Il sentit de nouveau l'espoir dans son cœur, quoiqu'une partie de sa raison lui soufflait d'être prudent, il avait déjà plusieurs fois cru gagner la partie. Il se rallongea et prit une profonde inspiration.

- " Ordinateur ma planète est bien en orbite autour de la grosse planète. "

- " *Oui. "*

- " Précisez les caractéristiques de cette orbite. "

- " *Orbite géostationnaire au point de Lagrange. "*

- " Est-il possible de changer les paramètres de cette orbite ? "

- " *Affirmatif. Bien que tout changement occasionnera une dépense d'énergie non négligeable. "*

- " Mais c'est possible ? "

- " *Oui. Quel sont les nouveaux paramètres ? "*

- " Orbite géostationnaire, altitude zéro. "

- " *Nouvelle trajectoire en cours de programmation, arrivée estimée quatre-vingt neuf minutes. "*

USS-Voyageur - Chambre 12L54 - Pont 12 - Quartier de Tilor Toli.

- " Voila Monsieur, une fois cette pseudo-mise sur orbite, j'ai demandé à l'ordinateur d'ouvrir la porte, comme il y avait maintenant une atmosphère, il n'a fait aucun commentaire. "

- " Et ensuite ? " demanda Chakotay pris par l'histoire de son subordonné.

- " Ma survie sur la planète ne faisant plus de doute pour l'ordinateur, la seconde directive perdit ses droits et il ne fit aucune difficulté pour envoyer le signal de détresse, quelques temps plus tard je fut récupéré par un vaisseau cargo terrien. "

- " Vous vous en êtes bien sorti. "

- " J'ai eu de la chance. Mais vous comprenez maintenant ma répulsion à mettre mon avenir entre les mains d'une machine aussi perfectionnée qu'elle soit. "

- " Je comprends parfaitement que cela ait été une situation traumatisante, mais en aucune façon cela ne doit être un obstacle au bon fonctionnement de ce vaisseau et de son équipage. "

- " Il ne s'agit que d'une visite de routine, elle ne met en rien la survie de l'équipage en danger. "

- " Maintenant oui. Mais plus tard. Que ferez-vous lorsque l'un de nos camarades sera blessé et qu'il vous faudra le mener d'urgence à l'infirmierie, vous risquez alors de devoir vous conformer aux ordres de HMU. Que ferez-vous ? J'ignore le temps que mettra ce vaisseau à retrouver sa base, j'ignore même si nous verrons cela de nos yeux, mais d'ici là nous n'aurons aucune rotation d'équipage, donc pas de nouveau médecin que cela vous convienne ou pas. Vous devez réagir. "

- " Vous avez raison, mais je ne sais que faire ? "

- " Premièrement vous allez passer cette visite ... "

- " Mais. "

- " Ne m'interrompez pas. Vous allez passer cette visite sous le contrôle du lieutenant Paris qui fait fonction d'assistant médical. Une fois celle-ci terminée, vous aurez six mois devant vous. Six mois que nous mettrons à profit pour vous guérir de ce traumatisme. Je suis sûr qu'avec l'aide des techniques vulcaines de Tuvok, ce soit possible. Qu'en pensez-vous ? "

- " Vous avez raison, je me présenterai à l'infirmierie dès ma prochaine convocation. "

F I N

Inspiré de "Survival Course" une nouvelle américaine de Noëlle Rusanzie